

Retrouver le chemin de Vie

Dans les deux précédents bulletins, Daniel et Claude nous invitaient à aller voir de l'autre côté de nous-même et à oser accomplir un premier pas. Et l'Épiphanie nous a provoqué à l'aventure, à suivre l'étoile, à chercher Dieu. Tout sauf du sur place !

Pas de répit. Voici le Carême. Convertis-toi et crois à l'Évangile ! C'est ce que nous entendons au moment de l'imposition des cendres. Change ton cœur et laisse toi habiter par l'Évangile ! Il n'y a pas si longtemps, nous célébrions Noël et l'Épiphanie et nous voici déjà au début du Carême. Cela fait beaucoup Seigneur ! Un peu de calme ne ferait pas de tort ... Vive la tranquillité !

C'est vrai que beaucoup de choses se bousculent autour de nous. Nous sommes choqués, meurtris par la violence, l'injustice et les valeurs qui s'étiolent. Et nous nous sentons tellement démunis face à tant de problèmes à résoudre ... Qu'y pouvons-nous ?

Eh bien justement, le premier geste qui sauve en ce début de Carême, ne serait-il pas de prendre le temps de se (re)poser, de faire un interlude pour prendre de la distance avec ce qui fait le quotidien de nos vies, nos habitudes, le brouhaha du monde qui nous environne, pour descendre en nous-même, faire le point et réajuster nos comportements avec ce qui, pour nous, est important ? Et ce moment de calme pourrait alors devenir un vrai moment de vie, un moment de vérité avec nous-même, un point de départ pour une vie plus authentique et signifiante, délivrée des milliers de choses qui nous encombrant.

Et puis, nous pouvons faire confiance à la vie et au monde qui nous entoure. Nous allons repartir de plus belle par la suite. Mais peut-être que nous aurons retrouvé alors un peu plus de lucidité et de profondeur, davantage de sérénité et de bienveillance avec nous-même et les autres, un temps propice pour être à l'écoute de Dieu.

C'est sans doute cela retrouver le chemin de vie, celui que nous chuchote le Seigneur, en nous proposant entre autres, pour nous aider tout au long de ce chemin, la prière, sa Parole vivante, le partage fraternel, l'engagement pour la paix et la justice, avec comme engrais naturel et vivant l'amour pour nos frères et sœurs, quels qu'ils soient.

Retrouver le chemin de vie, n'est-ce pas donc aussi aller voir de l'autre côté de nous-même en accomplissant un premier pas sous le regard de Jésus ?

Paul Breda

Sommaire

	Pages
Horaire des messes	
Responsables Pastoraux	2
Un temps de Carême	3
Il était une fois...	4
Le sacrement des malades	5
Repartir par d'autres chemins	6
Dieu est miséricorde.	7
Un nouveau défi...	8
Râlons... mais aussi Alleluia	9
Cela s'est passé près de chez nous	10, 11
Théâtre des Enfants	12, 13
Brassicole.	14
Pit Bulles	15
Nouveautés en Bibliothèque.	16
Un livre épinglé	17
Excursions en 2016.	18
Capsules et bouchons,	
Rubrique des familles.	19
Calendrier Février 2016	20

Périodique mensuel d'information édité
par **PACEM IN TERRIS** asbl

depuis 1968

www.pit68.be

Streekbaan 195 - 1800 Vilvoorde

Ed. Responsable : Gilbert Amerlynck

Les articles du bulletin n'engagent que leur auteur.

Horaire des Messes

	Pacem in Terris	Christ-Roi	SS. Pierre et Paul
Samedi		18h00	
Dimanche	10h30	9h45	11h15
Mercredi		9h00	



Site web du Pit . www.pit68.be

Site web de l'Unité pastorale • www.up-laeken-est.be

Equipe d'animation de l'unité pastorale :

Abbé Marc Scheerens ch. de Wemmel 82, 1090 Bruxelles ☎ 02 428 92 27
Abbé Jacques Renders avenue du Lorient 8, 1150 Bruxelles ☎ 02 660 11 43
Nathalie Borremans zangrijelaan 11, 1800 Vilvoorde ☎ 02 262 21 91

Equipe pastorale locale:

Abbé Marc Scheerens ☎ 02 428 92 27 Abbé Jacques Renders ☎ 02 660 11 43
Nathalie Borremans ☎ 02 262 21 91 Daniel Deschrijvere ☎ 02 252 40 23
Danièle Vandezande ☎ 02 262 08 86 Pol Breda ☎ 02 267 91 28
Francis Hinck ☎ 02 267 28 40



Permanence pour l'unité pastorale :

mardi de 16h00 à 18h00, av. Wannecouter 111, Laeken - ☎ 02 262 10 44

- en cas d'urgence: Nathalie Borremans - ☎ 02 262 21 91

Centre d'appel : Chantal Le Maître - ☎ 02 267 86 59

Réservation des locaux : www.agenda.pit68.be ou agenda.pit68@gmail.com
Danièle Vandezande - ☎ 02 262 08 86 fc140266@skynet.be

La bibliothèque est accessible le mercredi de 14 à 16 h., le dimanche de 10 à 12 h.

Pitagenda sur le net : www.agenda.pit68.be ou via : www.pit68.be

Le bulletin en couleurs sur le net : www.pit68.be

Faites-nous parvenir vos articles pour le bulletin à l'adresse : pitblad.pit68@gmail.com

Textes en format .doc ou .docx. Illustrations en format .jpg ou .pdf. Merci.

Un temps de Carême pour nous initier à la miséricorde

Un appel de Rome : faire de 2016 une année sainte, une année particulière à marquer d'une pierre blanche quand chacun relira le chemin parcouru, une année pour acquérir un peu des sentiments qui seraient ceux de Dieu.

Cela devrait signifier pour chacun une volonté de ressentir ce que Dieu ressent quand il voit tout ce que nous voyons. Nous efforcer, pour y arriver, de raviver en nous, ce que nous avons appris du comportement de l'homme Jésus de Nazareth.



cf. après Rembrandt

Voir plus loin

Le but n'est pas de seulement s'atteler à un effort de Carême à faire valoir en réduction de peine de purgatoire !

La proposition est d'utiliser ce temps pour devenir mieux humains ensemble puisque Dieu nous appelle à ce que nous choisissons. Si nous nous efforçons d'acquérir des sentiments nouveaux, nous serons plus efficaces demain dans la mission reçue : mieux vivre, mieux enseigner, mieux célébrer.

Comment cela se fera-t-il ?

Si nous explorons les écrits de nos maîtres spirituels, si nous consultons le catéchisme officiel, nous découvrirons que les œuvres de miséricorde sont au nombre de 14 et ont été classées en deux catégories. Sept actions pour aller au secours des corps blessés (inspirées par Matthieu 25) et sept actions plus psychologiques. Dans le tableau ci-dessous, chacun, qui voudrait s'y mettre, pourra cocher et choisir les actions pour lesquelles il ferait un effort particulier. Tous seront soutenus dans leur effort par le contenu des célébrations de Carême.

Le mercredi des Cendres (à 20 h au PIT), nous lancerons dans cette aventure spirituelle et le vendredi-saint (à 20 h au PIT) nous évaluerons le chemin parcouru. L'essentiel n'est plus d'accomplir son 'devoir dominical' mais bien de découvrir quel devoir nous avons vis-à-vis de l'humanité. Il s'agit d'une humanité concrète : ces humains de Yasa, de Djuma et du Burundi (auxquels nous nous sommes liés) et ceux, plus proches, que nous croisons quotidiennement. A l'école de la Foi, Dieu dicte des devoirs qu'il est bon d'accomplir librement puisqu'il n'y a pas de bulletin à la clé.

Soutiens psychologiques de miséricorde

- * Conseiller ceux qui doutent
- * Enseigner largement
- * Avertir qui agit mal
- * Consoler les affligés
- * Pardonner les offenses
- * Supporter les 'raseurs'
- * Prier Dieu

Vais-je rayonner la joie de croire ? Vais-je agir : école des devoirs, réconciliation, avoir une oreille attentive, écouter Dieu ? Qu'est-ce que je choisis ?

Soutenir les corps (Mt 25)

- * Nourrir les affamés
- * Donner à boire à l'assoiffé
- * Vêtir qui n'a rien
- * Accueillir l'étranger
- * Assister les malades
- * Visiter les isolés/prisonniers
- * Ensevelir les morts

Qu'est-ce que je ferais volontiers ? Qu'est ce qui me demanderait un grand effort ? Qu'est-ce que je choisis ?

Ce Carême est une chance à saisir pour pratiquer : 'Me voici, Seigneur. Ton serviteur écoute'.

Il était une fois, une rencontre entre croyants chrétiens et musulmans...

Une soirée inoubliable, ce mardi 29 décembre 2015. Une quinzaine de paroissiens de notre Unité Pastorale se sont retrouvés parmi d'autres croyants musulmans, et invités dans une mosquée, pour partager une "célébration de rencontre conviviale". En effet, nous avons eu le privilège d'être reçus dans la grande salle de la mosquée "Arrayane", située rue des Prés Communs 98, à Neder-Over-Hembeek.

Cette occasion de nous réunir ainsi et de faire connaissance avec l'autre communauté de croyants, coïncide avec la date anniversaire de la naissance de Jésus et de celle du prophète Mohammed. Ce n'est que tous les 33 ans que tombent ensemble les fêtes de Noël et du Nawlid !

Dès notre arrivée, nous avons été invités à nous mélanger aux différentes tables et à faire ainsi connaissance. Les présentations ont peu à peu été faites et ce, pour les membres des deux communautés. Après un discours de remerciement, notre animatrice pastorale, Nathalie, a présenté notre unité dans sa localisation avec ses trois entités. Notre prêtre Jacques a poursuivi sous forme de credo en expliquant ce à quoi nous croyons. Un représentant de l'assemblée musulmane, à son tour, nous a expliqué l'objectif d'ouverture et de rencontre qu'il souhaitait, ainsi que sa volonté d'estomper la peur de l'autre, et des musulmans en général, suite aux amalgames causés par les événements tragiques d'attentats revendiqués.

Ensuite, quelques membres de notre Unité se sont volontairement proposés pour témoigner de leur foi. Aux différentes tables des échanges ont pu se créer en toute simplicité et dans une ambiance très conviviale, avec biscuits et thé à la menthe. Nous avons également prié ensemble avec des chanteurs coraniques attirés et avons terminé par le Notre Père chanté.

Cette soirée restera exceptionnelle avec des échanges et interviews d'une grande richesse.

Merci à nos responsables pastoraux d'avoir accepté l'invitation.

Daniel Deschrijvere

Je voudrais ajouter qu'un animateur musulman a répondu "OUI" aux 3 questions que Jacques a formulées dans la lecture du Credo qu'il a faite. C'est aussi une façon de vouloir rapprocher nos 2 communautés de croyants.

Paul Wéra

Lors de nos échanges, tant avec des adultes que de grands adolescents, nous avons pu évaluer bien des intérêts communs et surtout les efforts réalisés pour donner aux jeunes un cadre de vie et de loisirs permettant d'assimiler les deux cultures l'occidentale et la musulmane : cours d'arabe classique, accompagnements scolaires, troupe scout mixte...

Suite aux échanges formels et informels un souhait commun s'est dégagé : continuer à se rencontrer pour participer à la construction du vivre ensemble dans le quartier.

Nous sommes partants. Et vous ?

Gerlinde Bremhorst

L'onction des malades, appelée autrefois "extrême onction", a retrouvé depuis Vatican II son vrai sens de sacrement pour la vie. L'onction des malades est le signe de la présence du Seigneur à nos côtés dans les moments d'épreuve que sont la maladie et la vieillesse.

Avec l'imposition des mains, l'onction manifeste l'attention et la tendresse de Jésus Christ envers les personnes malades et dans l'épreuve. Alors que la maladie apporte souffrance, angoisse et peut même attaquer en nous le goût de vivre, le sacrement rappelle la dignité de chacun, raffermi la confiance, donne la force de supporter l'épreuve et l'assurance que nous pouvons vivre cette épreuve dans la proximité avec le Christ. Signe de la tendresse et de la miséricorde de Dieu, le sacrement pacifie le malade et le réconcilie avec lui-même, avec les autres et avec Dieu.

Comme tout sacrement, l'onction des malades est un appel à croire que dans les gestes simples de l'Église le Seigneur se rend présent avec toute sa compassion et son amour ; appel aussi à l'humilité de reconnaître notre propre fragilité dans l'épreuve et à l'espérance en Dieu qui nous donne la vie et veut la conduire jusqu'à la plénitude.

Parce qu'il est une onction sainte, le sacrement des malades nous rappelle notre baptême qui nous plonge dans la vie, la mort et la résurrection du Christ pour renaître à la vie en Lui. Cette onction baptismale a fait de

nous des disciples acteurs d'une Bonne Nouvelle à construire. Le sacrement des malades nous restaure donc pleinement dans notre relation filiale avec le Père. Le baptisé n'est pas quelqu'un de "protégé" comme si une bonne fée était intervenue. Comme Jésus nous endurons notre condition humaine sans privilège. Cependant, dans la foi, la souffrance et l'échec ne sont pas une impasse. Marqué du sceau de la résurrection de Jésus, le chrétien est appelé à être signe aujourd'hui que l'épreuve ou l'échec n'ont jamais le dernier mot.

La visite aux malades et aux personnes âgées ou isolées, la communion, l'onction des malades, le viatique (le sacrement des mourants) et la prière de soutien de la communauté sont des signes qui attestent d'une manière particulière l'amour de Dieu pour les personnes souffrantes et dans l'épreuve.

C'est pourquoi il est tellement important que la célébration du sacrement des malades se fasse au sein de la communauté pastorale rassemblée et si possible en présence des proches.

Le week-end du 2^e dimanche de Carême, soit les 20 et 21 février 2016, le sacrement des malades sera célébré dans les trois communautés de l'Unité Pastorale, en présence de l'assemblée, pour toutes les personnes qui en font la demande.

Jean Pire,
membre de l'Équipe des Visiteurs



Repartir par d'autres chemins : plus de coresponsabilité !

Les Unités Pastorales seront les paroisses de demain. Toutes les personnes nommées en responsabilité sur ce terrain ont été invitées à favoriser la mise en place de cette nouvelle forme de présence catholique sur le territoire de la Région Bruxelloise.

A cette fin, les Équipes locales et l'Équipe d'Unité vont davantage se rencontrer et se concerter. L'ensemble des équipiers se réunira tous les deux mois pour des questions de fond ; dans l'intervalle chaque Équipe locale se réunira aussi pour la gestion concrète de chaque lieu.

La première rencontre du Conseil de l'UP s'est donc tenue le **4 janvier**. D'emblée, le tour de présentation s'est avéré un temps fort. Ce que chacune, chacun, a pu dire de son cheminement personnel, de son appel à un engagement au service de l'Église locale, fut la démonstration de la confiance et de l'amitié réciproque. L'Esprit de l'Évangile a soufflé avec force.

Après ce moment émouvant de sincérité, tous se sont attelés à une tâche plus difficile : comment vivre le Carême (c'est déjà demain !) dans le cadre d'une année sainte de la miséricorde ?

Comment mettre cet appel en relation avec les lectures proposées ? Après un premier déblayage, le travail s'est poursuivi en petits groupes. Ce qui a été seulement ébauché se poursuivra dans d'autres rencontres entre les membres de chaque cellule. Vous lirez ailleurs dans ces pages ce que seront nos liturgies de Carême. En se penchant ainsi sur la mise en forme d'une liturgie, chacun a pu expérimenter d'un peu plus près ce que représente l'animation d'une assemblée hebdomadaire. Mais aussi : comment célébrer un même projet dans des lieux différents, en passant outre la frontière des habitudes ?



Nous avons terminé cette rencontre par un moment plus fraternel en laissant le sort désigner le roi et la reine de la soirée. *Et la galette désigna... le plus âgé et la plus récente* des membres d'une des Équipes locales. Ils étaient tout

sourire.

Prochaine rencontre de ce Conseil au service de l'UP, le 7 mars à 19 h 30 au 11 rue Saints Pierre et Paul.

Marc Scheerens ■

Célébrations en Unité Pastorale



Entrée en Carême	Me 10 02	PIT 20 h
Jeudi Saint	Je 24 03	SPP 20 h
Vendredi Saint	Ve 25 03	PIT 20 h
Veillée Pascale	Sa 26 03	CHR 20 h

Ascension	Je 05 05	PIT 9 h
Assomption	Lu 15 08	CHR 9 h 45

SPP : Sts Pierre et Paul - CHR : Christ-Roi -
PIT : Pacem In Terris (Beauval) ■

Dans l'Écriture Sainte, le Seigneur est présenté comme "Dieu miséricordieux". C'est son nom, à travers lequel il nous révèle, pour ainsi dire, son visage et son cœur. Comme le raconte le livre de l'Exode, en se révélant à Moïse, Dieu se définit lui-même ainsi : "Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité" (34, 6-7). Dans d'autres textes aussi, nous retrouvons cette formule, avec quelques variantes, mais l'insistance est toujours mise sur la miséricorde et sur l'amour de Dieu qui ne se lasse jamais de pardonner (cf. Jn 4, 2 ; Jo 2, 13 ; Ps 86, 15 ; 103, 8 ; 145, 8 ; Ne 9, 17). Voyons ensemble, une par une, ces paroles de la Sainte Écriture qui nous parlent de Dieu.

Le Seigneur est "*miséricordieux*" : ce mot évoque une attitude de tendresse comme celle d'une mère à l'égard de son fils. En effet, le terme hébreu employé par la Bible fait penser aux entrailles ou encore au sein maternel. C'est pourquoi, l'image qu'il suggère est celle d'un Dieu qui se laisse émouvoir et attendrir par nous, comme une mère quand elle prend son petit enfant dans ses bras, désireuse de seulement aimer, protéger, aider, prête à tout donner, et à se donner. C'est l'image que suggère ce terme. Un amour, donc, qui peut se définir comme "viscéral", dans le bon sens du terme.

Il est ensuite écrit que le Seigneur est "*tendre*", dans le sens où il fait grâce, il a compassion et, dans sa grandeur, il se penche sur celui qui est faible et pauvre, toujours prêt à accueillir, à comprendre, à pardonner. Il est comme le père de la parabole rapportée dans l'Évangile de Luc (cf. Lc 15, 11-32) : un père qui ne s'enferme pas dans le ressentiment parce que son plus jeune fils l'a abandonné, mais qui, au contraire, continue de l'attendre – il l'a engendré – et puis qui court à sa rencontre et l'embrasse, ne lui laisse même pas terminer sa confession – comme s'il lui couvrait la bouche – tant son amour et sa joie de l'avoir retrouvé sont grands ; et ensuite, il va même appeler son fils aîné qui s'indigne et ne veut pas participer à la fête, ce fils qui est toujours resté à la maison, mais en vivant davantage comme un serviteur que comme un fils ; et sur lui aussi, le père se penche, l'invite à entrer, cherche à ouvrir son cœur à l'amour pour que personne ne soit exclu de la fête de la miséricorde. La miséricorde est une fête !

De ce Dieu miséricordieux, il est aussi dit qu'il est "*lent à la colère*", littéralement "long de respiration", c'est-à-dire avec la respiration ample de la longanimité et de la capacité à supporter. Dieu sait attendre, son temps n'est pas le temps impatient des hommes ; Il est comme l'agriculteur sage qui sait attendre, qui laisse au bon grain le temps de pousser malgré l'ivraie (cf. Mt 13, 24-30).

Et enfin, le Seigneur se proclame "*plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité*". Comme elle est belle, cette définition de Dieu ! Il y a tout. Parce que Dieu est grand et puissant, mais cette grandeur et cette puissance se déploient dans son amour pour nous, nous qui sommes si petits, si incapables. Le terme d'"amour", employé ici, indique l'affection, la grâce, la bonté. Ce n'est pas l'amour des feuilletons télévisés... C'est l'amour qui fait le premier pas, qui ne dépend pas des mérites humains mais est d'une immense gratuité. C'est la sollicitude divine que rien ne peut arrêter, pas même le péché, parce qu'elle sait aller au-delà du péché, vaincre le mal et le pardonner.

Une "fidélité" sans limites : voilà le dernier mot de la révélation de Dieu à Moïse. La fidélité de Dieu ne diminue jamais, parce que le Seigneur est le gardien qui, comme le dit le psaume, ne s'endort pas mais veille continuellement sur nous pour nous conduire à la vie : "Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien. Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël. (...) Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais".

Et ce Dieu miséricordieux est fidèle dans sa miséricorde et saint Paul dit quelque chose de beau : si tu ne lui es pas fidèle, lui demeurera fidèle parce qu'il ne peut pas se renier. La fidélité dans la miséricorde est précisément l'être de Dieu. Et c'est pourquoi Dieu est totalement et toujours fiable. Une présence solide et stable. C'est cela, la certitude de notre foi. Et alors, en ce Jubilé de la miséricorde, faisons-lui totalement confiance et expérimentons la joie d'être aimés par ce "Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité".



Un nouveau défi...

Un nouveau défi pour ma fin de carrière...

Je me suis quelques fois imaginé terminer ma carrière d'éducateur avec une certaine expérience et dans un confort plus ou moins relatif... Heureusement, il n'en est rien, le nouveau défi qui m'est proposé par ma direction, m'oblige à rester alerte et à me

Marocains. La multiplicité culturelle tempère les différences, ce qui nous permet de dire que nous avons beaucoup moins de difficultés que certaines écoles « ghettos ». Elle oblige les jeunes à vivre ensemble et à se reconnaître proches. Mon rôle d'éducateur prend ici toute sa raison d'être, je ne peux pas nier que certains élèves importent leurs conflits, des tensions raciales peuvent surgir et c'est là que j'interviens. Le dialogue est mon



motiver encore et toujours, même si « le poids » des années de service m'a finalement décidé à faire ma demande de pension anticipée... en vue de réaliser d'autres projets... Mais ceci est une autre histoire...

Educateur à l'Institut Technique Cardinal Mercier à Schaerbeek, notre école soutient depuis plusieurs années de nombreuses familles de « primo-arrivants ». Ma direction m'a donc chargée, depuis septembre, d'être l'éducateur référent pour ces nouveaux venus. Ces élèves, pour la plupart, sont issus de familles réfugiées. Dans l'histoire de notre école, nous avons toujours offert une scolarité multiple : du « général » au « qualifiant », en passant par les sections « industrielles » de l'enseignement professionnel. L'Institut donne à de nombreux jeunes de s'épanouir dans des formations qui leur procurent un avenir et un emploi. C'était la volonté de nos fondateurs, les Aumôniers du travail d'intégrer les plus fragiles. On ne s'étonnera pas, dès-lors, que les « classes passerelles », ont été, ici, de longues traditions. Heureusement, notre population scolaire ne se limite pas seulement à des Turcs ou des

outil le plus efficace, notre pédagogie est celle du respect de l'autre sans distinction d'origines et de religion. Pas toujours facile lorsque certains jeunes qui viennent d'arriver en Belgique doivent continuer à « vivre normalement » après avoir fui la guerre, la mort, la faim et la peur. Nous sommes leur dernier espoir dans un monde meilleur dans lequel ils pourront renouer avec les valeurs de liberté, d'espoir et de respect. Tout un programme ! Heureusement que notre école recèle de trésors d'intelligence, d'ingéniosité et de créativité. Elle a le potentiel pour relever les défis et répondre aux attentes du jeune, de sa famille mais aussi de la société.

Daniel Deschrijvere

Educateur à l'Institut Technique Cardinal Mercier, 81 rue Portaels à 1030 Schaerbeek.

Râlons mais aussi Alleluia

79

Humeur

POUR NOUS TOUS IL ETAIT «PITOU» (*)



A quelques 5 kilomètres de cette église, il est une entité en bordure du ring. Dans les années qui précédèrent l'Expo 58 un notaire ardennais s'associa avec un entrepreneur local pour vendre les terres qu'il possédait et y construire un nouveau quartier. Beauval naquit alors. Par la suite de fâcheux événements intervinrent . Ils eurent cependant le mérite de créer des liens solides essentiellement parmi les membres de l'ancienne communauté chrétienne qui prit le nom de Pacem in Terris. Pitou et Thérèse la rejoignirent en 1972.

Aujourd'hui, voilà que la lumière du paysage a perdu de son éclat. Un grand ami nous a quitté. L'armoire s'ouvre pour libérer les souvenirs. Les cœurs s'épanchent et chaque personne rencontrée y va de son évocation. C'est que Pitou était l'un des nôtres portant haut le flambeau de sa famille et de ses origines brugeoises.

Personne ne l'appelait autrement que par le surnom qui l'accompagnait depuis sa plus tendre enfance. Il suscitait le dialogue et pratiquait une amitié polymorphe. Cependant sa bonhomie souriante n'avait rien de la posture naïve car il savait se montrer ferme dans ses convictions. Et fidèle à l'esprit de service du scoutisme il multipliait ses engagements. On ne s'étonnera pas dès lors en sachant que Thérèse et lui furent parmi les premiers parrains qui se lancèrent dans la belle époque de la persévérance, cette étape de 5 ans qui conduisait alors les jeunes au sacrement de confirmation.

Mais en dehors de son cadre familial, le musée de la radiographie de l'hôpital militaire et l'entraide scolaire de Laeken, il y avait un lieu où il donnait le meilleur de lui-même; c'était à l'intérieur du bâtiment où bat le cœur de Beauval, celui qu'on appelle familièrement le PIT. C'est là, par exemple, que pendant 26 ans il géra la billetterie des représentations que la troupe de théâtre locale donne chaque année. Outre la rigueur qu'il savait mettre en toutes choses, il créait une ambiance très particulière. Car chaque personne qui entrait se trouvait accueillie comme si elle fut unique. Et les traits d'humour dont il avait le secret faisaient le reste. On se disait souvent: «avec Pitou le spectacle commence dès que les gens poussent la porte».

Dans un tout autre registre il démontrait son savoir faire au sein de l'équipe construction. Chaque samedi il prenait sa part dans les aménagements et autres réparations rendus nécessaires par l'usage intensif des locaux . Et bien souvent, tandis que l'un ou l'autre cherchait l'outil adéquat, il avait un malin plaisir à sortir de sa poche le canif suisse qui ne le quittait jamais.

Il tenait aussi une rubrique très attendue dans notre mensuel. Il y donnait des nouvelles utiles pour les habitants, voire aussi des échos de certains événements survenus dans l'Eglise. Il l'avait intitulée «Râlons, mais aussi alléluia». Qu'il me pardonne si je m'en empare pour ce moment d'adieu. Ton départ, Pitou, nous fait râler bien sûr. Mais il nous donne aussi une folle envie de clamer des alléluias pour tout ce que tu nous as donné.

Une grande figure vient de nous quitter. Elle a pris sa place dans le cœur de chacun.
A ta douce mémoire, notre très cher Pitou !

Claude

(*Un témoignage au cours de la célébration de ses funérailles.)



Quelques bribes de l'histoire de NOH

Le tracé d'une chaussée romaine, dont un tronçon marque actuellement la limite nord de NOH et de Laeken, atteste de la présence romaine dès le 1er siècle de notre ère.

Témoins de la colonisation romaine, on a retrouvé les vestiges de deux villas romaines au pied de la Tour Japonaise et dans la rue de Beyseghem.

Des carrelages et du revêtement de sol en ciment antique (chaux mélangée à des débris de tuiles suivi d'un polissage) ont été mis à jour. Ou encore des pavements en carreaux de terre cuite ou des restes de mur colorés. La présence de cendres démontre que ces habitations ont été détruites par un incendie.

Près du Parc Meudon, on a retrouvé à l'occasion de travaux, des monnaies romaines des trois premiers siècles de notre ère.

Plus près de nous on peut encore voir chaque jour se dresser St-Nicolas, ancienne église paroissiale de Over-Heembeek et la tour de St-Pierre et Paul ancienne église paroissiale de Neder-Heembeek. On ne connaît pas la date exacte de la construction de l'Église de St-Nicolas, mais on sait qu'elle fut cédée au XIIe à l'Abbaye de Dieleghem par Otton de Cambrai. Le chœur fut construit en 1710 avec les matériaux assemblés pour la construction d'une chapelle à cet endroit, projet qui fut abandonné.

Par la suite St-Nicolas fut reconstruite fin XVIIe telle que nous la voyons aujourd'hui.

Elle fut désacralisée en 1932 lors de la fusion des deux paroisses de NOH et depuis 1993, parfaitement restaurée, elle est devenue un centre culturel de la ville de Bruxelles. De l'ancienne église SS Pierre et Paul, il ne subsiste que la tour.



Celle-ci carrée, massive a une allure de citadelle médiévale avec ses meurtrières et ses fenêtres géminées. Construite en pierres extraites des anciennes carrières voisines, elle porte à son sommet la date de 1576. L'église elle-même

avait été agrandie en 1751.

Ses archives et les vases sacrés furent dérobés en 1751 et retrouvés en partie dans la boue d'un chemin voisin. Elle aurait été détruite en 1932 par un incendie causé par la foudre et elle ne fut pas reconstruite.

Les paroisses des SS Pierre et Paul et St-Nicolas furent fusionnées en 1935 et la nouvelle église SS Pierre et Paul (elle aurait dû logiquement s'appeler SS Pierre et Nicolas) devint le lieu de culte commun aux deux entités. Longtemps encore, les paroissiens des deux entités gardèrent leur individualité avant de se fondre en une vie paroissiale commune. Précédant ce regroupement les deux Heembeek furent incorporés à la ville de Bruxelles en 1921, au même titre que Laeken et Haren.

Revenons un moment aux témoins du passé. Au N°56 de la rue de Beyseghem, on peut encore voir les restes de l'ancienne ferme « Den Bols » datant de 1768. A l'origine ferme en carré, équipée d'un moulin à vent et d'un moulin à eau, elle est un des rares témoins du passé agricole de la Région de Bruxelles.



Autre témoin du passé, le Kluis voisin de la tour de l'ancienne église SS Pierre et Paul et du Parc Meudon. Il s'agit de 5 habitations, mitoyennes sous un même toit.

Très bien aménagé et restauré, le Kluis fut fondé par testament par N. de Vucht en 1487 pour abriter 5 pauvres de NOH. L'accès à cet établissement dénommé « Hospice des 5 plaies du Christ » était très strict. En plus des devoirs d'entraide, les bénéficiaires étaient tenus de se réunir chaque soir avant d'aller au lit et de réciter à genoux cinq Pater et cinq Ave. En 1850 l'hospice existait toujours, 3 habitations étant occupées par des vieillards, les 2 autres servant l'une de prison et l'autre de morgue.

La vie de NOH ne fut pas toujours un long fleuve tranquille bien à l'écart du tumulte de Bruxelles. En 1489, Neder-Heembeek fut saccagé et brûlé et ses habitants décimés par la peste. Le village eut beaucoup à souffrir durant les guerres de religion avec presque toutes les habitations à nouveau brûlées. L'entité souffrit des conflits en 1677, 1694 et 1746. A cette date les 2 villages furent accablés par l'occupant de logements de militaires qui laissèrent de bien mauvais souvenirs.

Il faut savoir que Neder-Heembeek plus que Over-

Cela s'est passé près de chez nous

Le saviez-vous ?



PIT

Heembeek était en première ligne d'un ensemble stratégique fortifié construit sur le canal : l'écoulement des eaux du versant ouest de la vallée de la Senne (entre autres le Maelbeek et le Humbeek, ce dernier s'est fait fort discret en se coulant sous l'actuelle église SS Pierre et Paul) devaient retrouver un exutoire suite à la construction du canal. On doit à l'ingénieur italien Rinaldi la construction d'un aqueduc (dit des 3 trous) aujourd'hui disparu, permettant à ces eaux de franchir le canal et de rejoindre la Senne.

Entouré d'un retranchement, cet ouvrage fut à plusieurs reprises l'objet d'attaques et d'une défense victorieuse. Neder-Heembeek fit bien souvent les frais de ces combats. Plus spécifiquement, heureusement, la vie à NOH restait d'économie rurale axée sur Bruxelles et au début du siècle passé, on voyait les cultivateurs descendre à l'aube sur la ville pour alimenter les marchés matinaux en légumes et en fleurs.

Un peu plus tard, on les vit descendre du village (en sabots dit-on) pour participer à la construction des installations de l'industrie naissante.

En route pour Laeken via le « quartier de la Tour Japonaise »

L'expansion démographique de Laeken et de Bruxelles a comblé les vides entre les deux Heembeek, parfois de façon un peu anarchique. C'est ainsi qu'après le dernier conflit, la Ville de Bruxelles imposa aux sociétés pétrolières de constituer des réservoirs d'approvisionnement en hydrocarbures tout le long du canal.

Et l'on vit s'implanter des alignements de réservoirs. Mais dans les années qui suivirent la même ville de Bruxelles (à l'initiative d'autres mandataires) urbanisa le bas de NOH et notamment l'avenue des Croix de Guerre dont les habitants surplombèrent à courte distance les réservoirs d'essence et les sphères de stockage de gaz de pétrole liquéfié. Voisinage inquiétant qui imposa alors le départ de la majorité des pétroliers devenus nuisance pour l'environnement.

Faire et défaire seraient le mode d'action de certains pouvoirs.

De création récente, le quartier dit de la Tour Japonaise fut aussi le fruit de l'expansion démographique de la ville. Ce quartier n'a pratiquement pas d'histoire avant la fin de la dernière guerre. (*Si ce n'est la naissance de notre Président de PIT !*).

Le gamin que j'étais, venant en tram visiter l'Exposition de Bruxelles de 1935, se souvient de l'aspect du terrain où

s'est développé ce quartier : un no man's land inculte à l'exception de « coins de terre » où des habitants de la ville venaient se procurer à bon compte un complément alimentaire ou épancher leurs aspirations bucoliques en cultivant leurs légumes en bordure du domaine royal et du départ de l'autoroute d'Anvers.

L'Expo finie, la zone devint le terrain de versage des déblais des divers pavillons temporaires de l'Expo.

La construction ultérieure des immeubles actuels ne fut pas sans créer des problèmes de stabilité des bâtiments et des conflits avec les entreprises de construction.

L'actuelle paroisse du Christ-Roi date de cette époque, les offices étant généralement trilingues (néerlandais, français et principalement latin comme il était de règle avant Vatican II). De cette époque datent également les divers établissements d'enseignement que nous connaissons.



Laissant à d'autres plus qualifiés le soin d'en dire davantage, il est temps de se rendre à Laeken en passant par le lieu-dit « Gros-Tilleul » qui tire son nom d'un vénérable arbre dont on ne connaît pas l'origine mais qui trônait encore majestueusement en 1900.

Laeken dut son développement à sa situation en hauteur qui accueillait les habitants de Bruxelles quelque peu aisés cherchant un endroit épargné par les miasmes de la vallée de la Senne et des eaux stagnantes de ses étangs.

Historiquement l'appellation de Laeken serait dérivée de l'ancien allemand « Lach » (ruisseau, eau, lac) du fait de son implantation entre deux vallées remplies d'étangs et à son église bénie par le pape Léon II en 803 lorsqu'il vint dans notre pays avec Charlemagne.

V.J.

Le Parc-en-ciel

L'envie me prend, mais j'hésite de m'emparer de ce mot qui me rangera d'office dans la catégorie des snobinards de la langue; tant pis, j'en prends le risque. Et dès lors, ayant assisté au spectacle que les enfants viennent de nous offrir, oser écrire le mot RESILIENCE! Stéphane HESSEL l'avait mis à la mode récemment avant que, nonagénaire, il ne décède. Eh bien, qu'on le veuille ou non, il semble évident que cette aptitude à la résilience est inscrite dans les gènes de notre théâtre des enfants.

Elucubration délirante de ma part devant ce qui ne manquera pas de se dégonfler comme ballon de baudruche? Permettez-moi de m'inscrire en faux à l'encontre de cette analyse approximative en vous invitant à revenir quelques semaines en arrière. Plus précisément au mois de novembre dernier. Des attentats frappèrent Paris le 13 novembre. Ils entraînèrent une série de mesures dont Bruxelles dut subir les conséquences. L'OCAM décréta le degré 4 dans l'échelle des risques. Vilvoorde emboîta le pas et interdit à son tour les réunions réunissant du monde. Les manifestations culturelles, entre autres, subirent de plein fouet l'impact de ces mesures. Pacem in Terris n'y échappa évidemment pas et ne put que se résoudre à supprimer le week-end de théâtre des enfants des 21 et 22 novembre, ainsi que la soirée brassicole qui devait suivre. Les organisateurs de cette dernière prirent d'office la décision de la reporter car, mises à part les premières ébauches, rien n'avait encore connu un commencement d'exécution. Il en allait tout autrement pour le théâtre des enfants. Le trio organisateur y travaillait depuis longtemps. Et les répétitions commencées en septembre s'accéléraient à l'approche du week-end fatidique. L'annonce de l'annulation prenait déjà des allures dramatiques; les enfants qui avaient mis toute leur énergie et tout leur cœur dans l'apprentissage de leur rôle ne pouvaient ni l'accepter ni même le comprendre. Et c'est alors que le phénomène de la résilience se mit en marche...

La décision fut prise de reporter le spectacle une fois que l'OCAM permettra de lever l'interdiction officielle. A la rentrée de janvier, à titre préventif d'abord, tout redémarrera. Les décors furent remis en place (par prudence ils avaient été soigneusement rangés et étiquetés), les répétitions reprirent. Et... la mémoire des enfants ainsi que leur enthousiasme firent le reste. Tant et si bien que tout fut prêt en un temps record pour permettre aux spectateurs d'assister à «Parc-en-ciel», un merveilleux spectacle qui fera date.

On reste pantois devant tous ces jeunes talents qui se déployèrent sous nos yeux. Quant au texte, la collaboration habituelle avec l'auteur canadien Luc Boulangier se révéla une fois encore de haute qualité. L'imagination éclatait à chaque coin de la scène. On y courait, on y dansait, on y tremblait aussi parce qu'il s'y passait une enquête policière où certains personnages n'étaient pas tous innocents. Mais qu'on se rassure, la morale fut sauvée car, comme chaque année, un brin de pédagogie y mit son grain de sel. En un mot, ce fut SUPERBE!

Bravo à toute cette joyeuse bande. Mais surtout à vous les trois animatrices, Patricia, Anne-Hélène et Isabelle. Et à tous ceux de l'ombre, les techniciens et les décorateurs. Sans oublier les parents qui ont cru.

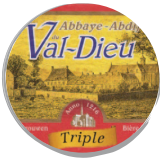
Grâce à vous, nous avons vu un mot prendre corps, devenir signifiant et... pas aussi ringard que cela après tout!

Un spectateur (ébahi faut-il le préciser?)



Tit





15^{ème} Brassicole

2000 - 2015

www.brassicole.be

Pour marquer 15 ans de plaisirs partagés
16 premiers choix à déguster
(en petite ou raisonnable quantité)

Le samedi 05/03/2016

au **PIT** à partir de **19h30**

Stoemp aux Chicons - Saucisse - 1 bière au choix
15 euros
Réservation
www.brassicole.be
ou Marc Janssens
02 267 27 46

avec la participation de
Little Sister



On recherche toujours activement les grilles des fours situés dans la cuisine, et dans le Pit. Une d'elles est déjà revenue... On attend encore les autres....

*Messe des Familles
Dimanche 14 février*

Dimanche

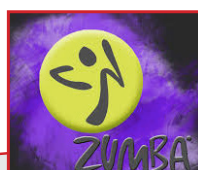
Pour les personnes souhaitant souscrire un abonnement pour 2016, il est demandé de déposer **au plus vite** une enveloppe indiquant son nom et adresse et contenant le montant exact de 31 € dans la boîte aux lettres du 23 Meeuwenlaan (à côté de la pharmacie Masy), à l'adresse de Chantal Le Maître (02/267.86.59) ou à la bibliothèque qui fera suivre.



*Souper printanier
samedi 12 mars*



Si vous avez chez vous un petit surgélateur dont vous ne vous servez plus offrez-le au Pit.
Adressez-vous à Gilbert Amerlynck.
Merci !



*Cours de Zumba pour Seniors
Les prochaines sessions auront lieu les 5 et 19
février de 14 h. à 15 h.*

Pas de cours de néerlandais le 11 février en raison des vacances scolaires.

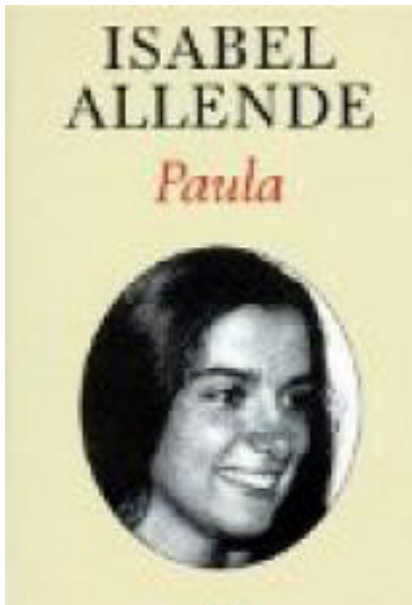
*Merci à Georges
pour la jolie boîte présentoir du
Bulletin dans l'Eglise.*



Nouveautés en Bibliothèque

Février 2016

24	PHILOSOPHIE	Rougier Stan Muller-Colard Marion Ringlet Gabriel	L'Amour comme un défi L'autre Dieu «Vous me coucherez nu sur la terre nue»
843	ROMANS	Andriat Frank Benameur Jeanne Boissard Janine Boissard Janine Bouïda Iouri Bourdin Françoise Bourdin Françoise Brijs Stefan Dorin Françoise Fournier Jean Louis Frain Irène Hudson Kerry McCullough Colleen Pirotte Emmanuelle Rogan Charlotte Roy-Bhattacharya J. Sanmartin Fenollera Schneck Colombe Steel Steel Steel	Un oiseau sur le bord de la fenêtre Otages intimes Chuuut ! Sois un homme, papa La Mouette au sang bleu Une passion fauve Berill ou la passion en héritage Courier des tranchées Tout est toujours possible Ma mère du Nord Marie Curie prend un amant La couleur de l'eau La passion du Dr Christian Today, we live Les accusées Une Antigone à Kandahar L'éveil de Mademoiselle Priem Sœurs de Miséricorde Une grande fille Paris retrouvé Les lueurs du Sud
	THRILLERS	Gardner Lisa Gwyn aaron Hawkins Paula Lemaitre Pierre Musso Valentin	Famille parfaite La quête de Wynne La fille du train Alex Une vraie famille
844	ESSAI	Giraud Alessandرو	Quand le fer coûtait plus cher que l'or
922	TEMOIGNAGES	Daull Sophie Lapierre Nicole Lipovetsky Vladimir	Camille, mon envolée Sauve qui peut la vie L'arche des enfants



Comment dire en quelques lignes la richesse foisonnante de ce livre ? Et pourtant au départ, l'histoire est simple. En décembre 1991 Isabelle Allende est au chevet de sa fille Paula atteinte d'une grave crise de porphyrie. La porphyrie est une maladie rare à transmission génétique qui touche particulièrement les femmes. Dans le cas de Paula, il s'agit de porphyrie aiguë intermittente qui la plonge dans le coma.

« Dans les longues heures de silence, les souvenirs se bousculent ; tout m'est arrivé en même temps, comme si ma vie entière n'était qu'une image unique et inintelligible. L'enfant et la jeune fille que je fus, la femme que je suis, la vieille que je serai, toutes les étapes jaillissent de la même source impétueuse. » écrit-elle. Et c'est bien une grande fresque épique que ce livre nous invite à découvrir au travers de l'histoire d'une famille. Ce passé qu'Isabelle n'a partagé avec personne, elle veut l'offrir à Paula sa fille : « peut-être te servira-t-il, car je crois que le tien n'existe plus, il t'a abandonné dans ton long sommeil et il est impossible de vivre sans souvenir. »

Ce roman se présente comme une biographie, mais comme on est loin de ce genre d'autobiographie à la mode où l'auteur, en psychologue amateur, dis-sèque son vague à l'âme pendant 300 pages en ne regardant que son nombril. Ici à chaque page la vie palpite tantôt truculente, exubérante, boule-

versante ou insouciant comme lorsqu'Isabelle se déplace dans une 2CV bariolée genre « Peace and Love » au milieu d'une ville vide, sidérée, dans l'attente de la catastrophe qui va s'abattre sur elle avec le coup d'état. Mais c'est le même élan qui l'habite lorsqu'elle accompagne Paula, sa fille, dans son long combat pour le retour à la vie.

Elle évoque l'histoire étonnante des grands-parents de Paula ; elle nous parle de son enfance mais aussi de ses difficultés d'épouse et de mère lorsque son mari absent est engagé sur un chantier lointain qui n'en finit pas, de ses efforts pour s'affirmer dans une société patriarcale et machiste. On vit aussi au plus près le drame du coup d'état qui verra l'assassinat de Salvador Allende, l'oncle d'Isabelle, et l'avènement, avec l'aide des Etats Unis, du gouvernement totalitaire de Pinochet qui organise le massacre de son peuple pour s'imposer. C'est aussi le combat clandestin d'Isabelle pour lutter contre la terreur et, condamnée à l'exil, la souffrance de quitter ce Chili qu'elle aime.

Ce qui me plaît par-dessus tout chez cette écrivaine c'est la simplicité des mots et la beauté des images avec lesquelles elle nous fait passer du rire aux larmes. Elle nous parle de sa vie, de ses amours de femme et de mère, de ses engagements et de ses combats mais elle le fait avec une telle vérité que son récit prend une dimension universelle. Paula est de ces livres que l'on est triste de terminer parce ce qu'il faut quitter tous ces personnages dont nous avons partagé la vie et qui sont devenus des amis dont on se souviendra longtemps.

Merci à Isabelle Allende pour ce magnifique hymne à la vie qu'est son livre. Merci à celui qui m'a conseillé de le lire. Je ne peux que vous conseiller d'en faire autant.

Jean Pire

Dans le jardin de nos livres sous la référence :
843AL471



Excursions en 2016

EXCURSIONS « Pacem In Terris » en 2016

C'est à une excursion chez nos voisins du Nord que nous vous convions pour inaugurer 2016, à savoir **le vendredi 13 mai prochain.**

DORDRECHT est considérée comme la plus vieille ville des Pays-Bas et revendique d'emblée d'être parmi les plus belles !

Nichée entre le Rhin et la Meuse, ses estuaires offrent un magnifique tableau.

Des constructions anciennes, des musées et de nombreuses curiosités y constituent des attractions les plus diverses.

Nous retiendrons e.a. « de GROTE KERK », église du XV^e siècle à transept gothique et clocher impressionnant,

« het Hof van Nederland », musée historique particulièrement riche, et aussi sur un plan plus curieux la reconstitution à grande échelle de l'Arche de Noé très impressionnante regroupant bien sûr toute la faune sauvée par le patriarche !

Une visite de cette belle cité comporte nécessairement une promenade en bateau sur les splendides plans d'eau.

Le programme définitif sera publié prochainement.



Vous êtes nombreux à apprécier les excursions du PIT et nous vous invitons plus spécialement à celle-ci. Pourquoi ?

Parce ce qu'elle sera peut-être la dernière organisée par l'équipe actuelle !

Georges a décidé de prendre sa retraite mais si Joseph est d'accord de poursuivre, il est nécessaire que quelqu'un le rejoigne !

C'est une activité intéressante qui n'entraîne pas trop d'investissements en temps. Elle permet de nombreux contacts et développe de ce fait une convivialité enrichissante. Joseph et Georges seraient très heureux d'être contactés pour mettre au point au plus tôt une collaboration permettant de poursuivre cette activité.

Merci d'avance !

Georges Stavaux
Tél 02 2677544

Joseph Hoffelt
Tél 02 2670248

Capsules et bouchons...



79

PIT

Capsules et bouchons... ce n'est pas compliqué !

Et pourtant... que ne trouve-t-on pas dans le petit meuble, à côté de la porte de la bibliothèque ! Je vous redonne donc les consignes :

- Les TIMBRES oblitérés et découpés sans déchirure (il ne peut pas manquer de dent, sans quoi, ils ne valent plus rien !) sont revendus au poids à un marchand. Le fruit de la vente est donné à Agnès Stiernet pour le Rwanda.
- Les REVUES que vous auriez jetées seront accueillies avec gratitude à la bibliothèque des Riches Claires. Une banque d'image gérée par des bénévoles aideront les enfants à réaliser leurs travaux scolaires. Ce sont des enfants très démunis qui ne connaissent pas internet !
- Les BOUCHONS de liège sont récupérés par Quentin Poels ou par les Pilifs.
- Les CAPSULES de bouteilles de boissons en plastique sont envoyées à l'association « débouchons les p'tits bouchons » qui trie, revend et procure du matériel adapté à des personnes handicapées. Attention ! capsules de bouteilles de boissons uniquement !
- Les RAVIERS de 500g. de fromage blanc SANS couvercle iront à l'opération Thermos pour le service des repas à la gare centrale.
- Rolande Vandebroeck reprenait les CAPSULES EN METAL. Elle ne le fait plus depuis qu'elle est pensionnée. Vous pouvez donc allègrement les jeter !

Merci de faire attention et de ne pas considérer ce petit meuble comme une poubelle supplémentaire ! Si vous venez souvent au PIT et que vous avez un peu de temps, gérer le contenu de ces différents tiroirs est un petit service bien utile. Il ne faut pas de compétences particulières, seulement dire oui, je veux bien veiller à ce que cela reste en ordre au 02.267.81.92, chez Buxin !

Josiane

Rubrique des Familles



Nous partageons la peine...

- de l'épouse et des fils de Monsieur René Bailleul décédé le 3 janvier dernier. Le défunt fut un fidèle joueur de cartes avec les Sapins Verts tous les lundis après-midi.

- de Thérèse, son épouse et de ses fils Guy, Vincent et Olivier ainsi que de tous ceux qui étaient proches et ont croisé la route de Charles-Emmanuel Beyaert (Pitou) décédé le 8 janvier dernier.

La rédaction ne peut tout savoir de ce qui se passe dans nos murs. Aussi elle invite toutes les personnes qui ont connaissance d'un événement pouvant trouver sa place dans cette rubrique, de l'en informer. Qu'elles en soient d'avance remerciées.



Calendrier Février 2016



	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
WK05	01 ☾ FOYER 13:30 - 17:30» sapsins verts JEUX FOYER 20:00 - 22:00» Répétition chorale	02 FOYER 10:00 - 12:00» yoga FOYER 14:00 - 17:30» amicale du mardi FOYER 20:00 - 22:00» Répétition chorale	03 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres	04 FOYER 20:00» EPL	05 GRANDE SALLE 14:00 - 15:00» Cours de Zumba GRANDE SALLE 20:00 - 23:00» Répétition chorale	06 MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment FOYER 10:00 - 12:00» Préparation sacrement des malades FOYER 13:00 - 19:00» Préparation repas gastronomique FOYER 19:00 - 23:59» Repas gastronomique nouvel an	07 FOYER 00:00 - 03:00» Repas gastronomique nouvel an (suite) BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe
WK06	08 ☾ FOYER 13:30 - 17:30» sapsins verts JEUX	09 FOYER 10:00 - 12:00» yoga FOYER 14:00 - 17:30» amicale du mardi FOYER 19:00 - 21:00» Répétition chorale	10 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 20:00» Mercredi des cendres messe	11	12 FOYER 17:00 - 18:15» cours de guitare GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition étincelles	13 MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment	14 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe en famille
WK07	15 ☽ FOYER 13:30 - 17:30» sapsins verts JEUX	16 FOYER 10:00 - 12:00» yoga FOYER 14:00 - 17:30» amicale du mardi	17 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres FOYER 20:00» Conseil d'unité	18	19 GRANDE SALLE 14:00 - 15:00» Cours de Zumba FOYER 17:00 - 18:15» cours de guitare FOYER 18:00» Raclette GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Répétition étincelles	20 FOYER 09:00 - 23:59» Après midi Soirée privée MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment	21 FOYER 00:00 - 06:00» Après midi Soirée privée (suite) BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres FOYER 10:30 - 12:30» Messe sacrement des malades
WK08	22 ☽ FOYER 12:30 - 17:30» repas amicale mardi	23 FOYER 10:00 - 12:00» yoga	24 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres FOYER 16:15 - 18:15» KT cheminement	25 FOYER 20:00 - 22:00» Pibbiad	26 FOYER 17:00 - 18:15» cours de guitare	27 MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment XR 18:00» Fête d'Unité	28 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:30» Messe
WK09	29 ☽ FOYER 13:30 - 17:30» sapsins verts JEUX MULTISALLE 14:00 - 22:00» Préparation brassicole	01 ☾ FOYER 10:00 - 12:00» yoga MULTISALLE 14:00 - 22:00» Préparation brassicole FOYER 14:00 - 17:30» amicale du mardi FOYER 20:00 - 22:00» Répétition chorale	02 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres MULTISALLE 14:00 - 22:00» Préparation brassicole	03 MULTISALLE 14:00 - 22:00» Préparation brassicole	04 MULTISALLE 14:00 - 22:00» Préparation brassicole FOYER 17:00 - 18:15» cours de guitare FOYER 20:00 - 23:00» Répétition étincelles	05 MULTISALLE 09:00 - 12:00» entretien bâtiment MULTISALLE 18:00 - 23:59» Brassicole	06 MULTISALLE 00:00 - 04:00» Brassicole (suite) BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres FOYER 10:30» Messe MULTISALLE 14:00 - 22:00» Rangement/brassicole

Legenda a été arrêté au 2 février. Les dernières informations actualisées se trouvent sur le site www.agenda.pit68.be

www.up-lacken-est.be up.calendrier